

**Zeitschrift:** Energie extra  
**Herausgeber:** Office fédéral de l'énergie; Energie 2000  
**Band:** - (2004)  
**Heft:** 4

**Artikel:** 6 questions à Michael Kaufmann : Interview  
**Autor:** Kaufmann, Michael  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-644563>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## 6 QUESTIONS A

# Michael Kaufmann

**Le nouveau sous-directeur de l'OFEN succède à la mi-août à Hans-Luzius Schmid à la tête du programme SuisseEnergie.**

**energie extra:** *Qu'est-ce qui vous a poussé à briguer le poste de Hans-Luzius Schmid?*

**Michael Kaufmann:** J'ai deux raisons principales. Primo, je suis depuis 4 ans conseiller extérieur de SuisseEnergie et j'éprouve beaucoup de plaisir à cette tâche, ainsi qu'à la bonne collaboration avec les collaborateurs de l'OFEN, mais aussi avec les partenaires de SuisseEnergie. Un champ d'activité passionnant. Secundo, il me tient à cœur de ménager les ressources et l'énergie. Nous ne pouvons plus traiter l'environnement comme jusqu'ici. Les alternatives intelligentes pour améliorer les comportements pour le bien de l'environnement et de l'humanité existent. SuisseEnergie en est d'ailleurs un instrument.

*Le programme SuisseEnergie et l'OFEN vivent aussi à l'ère des coupes budgétaires. Quelles sont vos priorités?*

Nous avons des directives budgétaires claires, on doit les accepter. Nous devons donc positionner encore mieux SuisseEnergie et fixer des priorités. Celles-ci sont évidentes: elles sont où nos moyens limités permettent au mieux de tirer profit du recours aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique.

*En politique, vous étiez clairement un chaud partisan des transports publics et un adversaire de la bagnole. Qu'allez-vous entreprendre en ce domaine au sein de l'OFEN?*

Je ne prêche pas l'abandon de l'automobile, mais une attitude raisonnable face au trafic motorisé et l'utilisation prioritaire d'autres modes de transport. En soutenant le trafic combiné et la promotion de véhicules à meilleure efficacité énergétique, SuisseEnergie entend contribuer à une mobilité durable. Notre société doit emprunter cette voie, si nous ne voulons pas étouffer dans les colonnes de véhicules.

*La réussite du programme SuisseEnergie dépend de plus en plus du partenariat avec les différents secteurs économiques. Comment voyez-vous cette collaboration?*

Cette collaboration est déjà excellente aujourd'hui, nous avons conclu des conventions exemplaires sur la réduction des émissions de CO<sub>2</sub> avec d'importants secteurs de l'économie. J'entends poursuivre cette démarche avec élan. Car c'est la clé pour atteindre les objectifs en matière de CO<sub>2</sub>, mais aussi pour une économie durable et pleine d'innovations. A moyen ter-

me, nous rendons ainsi l'économie concurrentielle sur la scène internationale.

*Les coupes budgétaires ont passablement restreint l'enveloppe consacrée aux énergies renouvelables (de 47 à 25 millions de francs). Comment faire mieux avec moins dans ce domaine?*

La promotion des énergies renouvelables reste une priorité de SuisseEnergie. En Europe, le recours aux formes d'énergie renouvelables est en vogue, car il recèle un immense potentiel. Avec peu de moyens, nous devons soutenir à l'avenir deux approches: d'une part, provoquer une incitation directe en taxant les énergies non renouvelables (taxe sur le CO<sub>2</sub>, centime climatique), d'autre part, mieux profiler les énergies renouvelables dans le cadre de certifications, de labels et de standard, à l'instar de MINERGIE.

*Donnez-nous votre vision d'une Suisse idéale...*

Ma vision est celle d'une Suisse qui, en recourant aux énergies renouvelables et aux technologies aboutissant à l'efficacité énergétique, démontre aussi à l'avenir la richesse et la conscience environnementale du pays. La qualité et l'esprit d'innovation ont toujours été à la base du succès helvétique.

**Michael Kaufmann:** *«Il me tient à cœur de ménager les ressources et l'énergie.»*

## CONFERENCE DE BONN

## «Même la Chine participe»

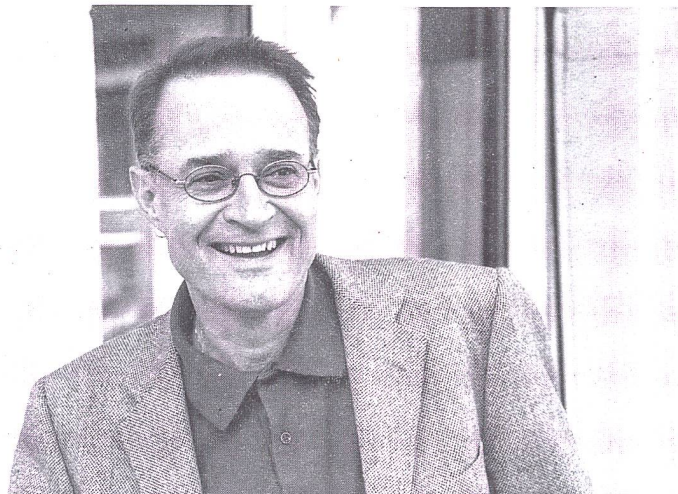
**Du 1<sup>er</sup> au 4 juin 2004, Bonn a accueilli quelque 1000 participants, dont des délégations gouvernementales et des représentants de l'ONU venus pour la conférence «renewable 2004».**<sup>1</sup>

Les travaux de la Conférence de Bonn étaient axés sur les «nouvelles» énergies renouvelables comme l'éolien, le solaire thermique, la biomasse, les petites centrales hydroélectriques ou la force marémotrice. La Suisse était représentée par le conseiller fédéral Moritz Leuenberger et par Walter Steinmann, directeur de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN). La délégation comptait aussi Doris Stump, conseillère nationale et présidente de l'Agence suisse des énergies renouvelables (aee) et Jürg Hofer, du Département de l'environnement et de l'énergie du canton de Bâle-Ville. *energie extra* a interviewé Walter Steinmann, directeur de l'OFEN.

*Quelles conclusions tirez-vous de la Conférence de Bonn?*

Le principal résultat de la Conférence est le programme d'action international comprenant plus de 200 mesures et projets de politique énergétique pour encourager les énergies renouvelables (ER). La mise en œuvre du programme d'action, qui doit permettre une comparaison entre les diverses politiques énergé-

<sup>1</sup> cf. *energie extra* n° 3/04



## Portrait

Michael Kaufmann, 50 ans, était depuis 2000 membre du comité directeur et responsable de la communication du bureau bernois *naturaqua PBK*, traitant notamment d'écologie, d'énergie et d'aménagement du territoire. Il a accompli des études d'ingénieur agronome à l'EPFZ, il est aussi journaliste RP. Il a été notamment correspondant parlementaire et rédacteur en chef de la *Berner Tagwacht*. Militant engagé du Parti socialiste, il est député au Grand Conseil du canton de Berne depuis 1992. Et l'on peut encore dire qu'il a une bonne oreille puisqu'il possède un diplôme en musique et dirige notamment un chœur.